

MESURE DE LA COURBURE DES SURFACES
 SUIVANT L'IDÉE COMMUNE.¹
 SES RAPPORTS AVEC LES MESURES DE COURBURE
 GAUSSIENNE ET MOYENNE

PAR

F. CASORATI

à PAVIE.

Dans l'histoire des mathématiques la page qui se rapporte à l'idée et à la mesure de la courbure des surfaces est une de celles qui doivent, ce me semble, étonner plutôt que satisfaire les amis de cette science. Car on y apprend que, nonobstant la découverte des lois très simples qui régissent les courbures des lignes autour d'un point dans une surface et les nombreuses recherches qui s'y rattachent, l'idée de la courbure de la surface elle-même dans le point n'a jamais été suffisamment étudiée. En effet, l'on ne voit paraître aucune manière satisfaisante de mesurer une telle courbure jusqu'à la publication du célèbre Mémoire *Disquisitiones generales circa superficies curvas*,² et après cette publication on voit la plupart des géomètres se contenter des notions qui y sont données, comme si le dernier mot sur la courbure avait été prononcé.

¹ Les pages suivantes sont la traduction d'une Note parue dans les Rendiconti dell' Istituto Lombardo (année 1889), refondue et accompagnée de réflexions que l'auteur a désiré ajouter par suite de l'intérêt qu'ont pris à cette Note beaucoup de savants illustres, notamment MM. BELTRAMI, BOUSSINESQ, SCHIAPARELLI et SCHLÄFLI.

² Dans le vol. 6 des Comment. societatis regiae scientiarum Gottingensis recent. (Göttingen 1828), GAUSS' Werke, Vierter Band.